Culte du 20 novembre 2016

Temple du Salin, dimanche du Synode Régional EPUdF-SO

Culte préparé par Jean Lorsignol et Sabine David,

LECTURES BIBLIQUES

- **Psaumes**, psaume 16 (Ps 16)
- **Livre des Actes des Apôtres**, chapitre 1, versets 7 et 8 (Ac 1, 7-8)
- **Deuxième épître aux Corinthiens**, chapitre 4, versets 5 à 7 (2 Co 4, 5-7)
- **Première épître aux Corinthiens**, chapitre 3, versets 5 à 11 (1 Co 3, 5-11)

MÉDITATION

Introduction

Le thème synodal 2016-2017

Le synode régional de l'Église protestante unie de France en sud-ouest est actuellement sur le point de se terminer à Mazamet.

Les délégués synodaux participent à cette heure-ci au culte.

Juste avant a eu lieu comme d'habitude la dernière session de travail qui inclut les votes.

Cette année, le « sujet synodal » portait sur la Déclaration de foi de l'EPUdF.

Notre église locale a déjà travaillé sur ce sujet cette année, sur la base d'une première proposition de texte.

Un nouveau texte a été produit par les coordonnateurs nationaux et il a été proposé à la réflexion de tous les synodes régionaux.

Les délégués synodaux ont donc, en partie, travaillé ce week-end sur ce texte. Ils ont dû émettre des commentaires, éventuellement des propositions de modification, et se sont prononcé par vote sur le texte proposé.

Finalement, le texte, après prise en compte des retours de la part de tous les synodes régionaux, sera porté devant le synode national de 2017 pour une approbation finale.

L'objet de la méditation

C'est en raison de ce contexte particulier que je vous propose aujourd'hui une réflexion sur le sens d'une Déclaration de foi.

Bien entendu, il ne s'agit pas d'analyser ici le texte proposé aux synodaux, mais bien de se poser les questions :

Qu'est-ce que la Déclaration de foi de notre église ?

À quoi sert-elle ?

Pourquoi le choix de ces lectures ?

Dans la Bible, il y a bien des textes de confession de foi, ou s'en approchant.

Mais je n'ai pas trouvé de passage qui pourrait s'apparenter à une déclaration de foi telle que nous allons en parler ce matin.

Dans le psaume 16, on trouve des mots de confiance à Dieu, de reconnaissance pour ses conseils et pour le fait qu'il guide notre vie.

Les paroles du Christ au moment de l'Ascension, telles que rapportées dans les Actes, sont définitivement l'envoi de ceux qui le suivaient, et donc ces paroles annoncent la mission de l'Église.

Dans les épîtres aux Corinthiens, et aux deux passages lus, Paul rappelle à ses interlocuteurs que notre ministère n'a de sens et de force que parce qu'il est de Christ et par le Christ.

Confessions et déclarations

2 mots différents utilisés ce matin avec un sens particulier

Dans les réflexions que je souhaite partager avec vous ce matin, je vais intentionnellement, et systématiquement, utiliser 2 mots, 2 expressions pour bien distinguer des approches, des objectifs, différents : les mots confession et déclaration.

Cette démarche est destinée à clarifier ici la compréhension, alors qu'il est courant de confondre les deux termes habituellement.

Je vais réserver le mot « confession de foi » aux divers textes que nous pouvons écouter ou lire lors de la liturgie du culte, au moment justement dit de la « confession de foi ».

Ces textes de confession sont effectivement très divers, dans leur forme, dans leur origine.

Certains sont très connus, ils ont pu être élaborés au terme d'un travail collectif, comme le Symbole des apôtres ou Credo.

D'autres ont été écrits par des individus, dans des moments d'inspiration forte.

D'un autre côté, l'expression « déclaration de foi » sera réservée à un texte produit par une Église, ou une communauté d'Église,

à un moment donné,

à l'issue d'une réflexion et d'un débat, toujours collectifs,

et à un texte qui a un double enjeu comme nous le détaillerons plus tard :

- Une parole de « structuration interne » pour l'Église
- Et une parole « d'annonce », ou de témoignage, vers l'extérieur.

C'est bien ce sur quoi travaille l'EPUDF cette année, et ce jusqu'au synode national de 2017, et en particulier lors des synodes régionaux de cet automne.

Le souci de clarification sur les mots vient du fait que les déclarations de foi des Églises sont parfois appelées confession de foi.

On pourrait aussi peut-être distinguer ces deux types de textes par :

confessions « liturgiques », et confessions « doctrinales »
mais ce dernier adjectif est quelque peu restrictif et effrayant.

Confession de foi

La Confession de foi dit ce que je crois.

Le texte d'une confession de foi, même si on le partage avec d'autres, même si on le dit ensemble pendant le culte, reste « personnel ».

C'est la réponse, notre réponse, à Dieu : nous reconnaissons ce que nous croyons.

La liturgie du culte, par exemple, nous propose des confessions de foi variées : c'est la manifestation de la multiplicité et de la richesse des témoignages, c'est la manifestation de la pluralité des croyants.

Déclaration de foi

La Déclaration de foi, elle, dit ce que nous sommes en tant qu'Église, elle dit que nous voulons vivre notre foi dans le monde, elle dit ce qui guide notre action dans le monde.

Ainsi, par cette déclaration, nous établissons les bases de notre vie de chrétiens dans le monde, nous déclarons le lien entre
ce que nous croyons
et ce que nous sommes appelés à vivre et à faire.

Par cet aspect, la Déclaration est (mais pas seulement !) un document « interne » qu'il nous faut relire avant de se lancer dans une activité qui concernera la vie de l'Église (AG, synode). Ceci est indispensable pour ne pas perdre de vue ce qui est la raison d'être de l'Église du Christ.

La déclaration de foi de l'Église, c'est la réponse, actualisée, à notre envoi dans le monde (Ac 1, 7-8).

Ce n'est pas ce qu'il faut croire ou ce qu'il faut faire pour appartenir à l'Église. C'est plutôt ce qui guide l'Église dans sa vie.

Déclaration de foi de l'Église

Sens et utilisation d'une déclaration de foi aujourd'hui

La déclaration est un « geste » dans l'espace public

C'est un texte que l'on lit en préambule à des occasions particulières de la vie de l'Église. À des moments où l'on se doit de prendre un temps avant d'aborder des questions difficiles, des décisions importantes, qui engagent notre Église.

C'est un texte qui est aussi adressé à « l'extérieur », pas vraiment comme une « vitrine » mais comme une justification de notre vie.

La déclaration de foi n'est pas destinée qu'à nous, membres au sens large de l'Église protestante unie de France, qu'il s'agisse d'individus, de conseils, presbytéraux, régionaux ou nationaux, d'assemblées générales ou de synodes.

Cette déclaration est aussi tournée vers le monde.

Sans avoir vocation au prosélytisme, elle atteste de notre volonté d'être dans le monde, et affirme la foi qui nous y pousse.

Elle dit : « L'EPUDF s'implique et agit de cette façon, et ceci parce qu'elle est portée par la foi en Christ ».

Deux autres exigences apparemment contradictoires :

- C'est une affirmation de la foi ; en ce sens, la déclaration a vocation à durer, car le message du Christ reste éternellement.
- C'est aussi l'affirmation de la volonté de ne pas se retrancher du monde ; en ce sens la déclaration a vocation à évoluer, car le monde change : les enjeux ne sont plus les mêmes, le langage se modifie,

Les déclarations de foi les plus récentes sont moins « doctrinales » si on les compare aux « confessions » d'Église plus anciennes :

il s'agit plutôt, aujourd'hui,

d'articuler sur la base des écritures, ce que je crois, ce que croit l'Église, avec ce que nous voyons du monde et ce que nous voudrions qu'il soit.

La déclaration rappelle à l'Église qu'il ne s'agit pas de conserver une vérité, mais de se laisser transformer par elle et de l'incarner dans le monde, et pas uniquement au sein des églises.

Dire ou entendre la déclaration de foi met, ou remet, l'Église en mouvement et lui rappelle sa mission.

Le fait qu'il s'agisse d'une déclaration « publique », adressée soit à l'Église elle-même, soit à l'extérieur, est bien le signe que nous sommes ou devons être une église de témoins.

Le résultat d'un débat, d'un travail collectif

En lisant en détail, en analysant, le texte d'une déclaration de foi, ainsi que nous l'avons fait en particulier cette année, on peut avoir l'impression d'y voir une sorte de « consensus mou ».

Je veux dire par là que lecteur discerne derrière les mots et les phrases utilisés, des sujets que l'on n'aborde pas, par volonté sans doute d'apaisement.

Il existe en effet des points sur lesquels la communauté ecclésiale n'est pas uniformément d'accord, des points de divergence théologique.

Est-ce une bonne chose de taire ces divergences ?

Dans l'absolu, non, ce n'est pas une bonne chose, et il n'est pas dans l'intention de l'EPUDF de taire, de refuser de voir, cette pluralité. Notre église reconnaît effectivement la diversité des voix et des voies. Elle l'assume comme une richesse. Elle souhaite l'unité, pas l'uniformité. Elle est prête au débat.

Je ne pense pas que le fait que ces points de divergences, ces sujets « clivant », ne soient pas adressés dans la déclaration est un handicap, ou une faiblesse de l'affirmation de la foi.

En effet, pour dire ce qui est notre mouvement dans le monde, nous évoquons les convictions que chaque membre, chaque église locale, partage. Car c'est bien ce qui est partagé, qui nous fait avancer ensemble.

Cette expression communautaire ne résulte pas de l'addition d'opinions individuelles, mais elle est le fruit d'un discernement communautaire de la volonté de Dieu.

Dans tous les cas, c'est la fidélité à la foi commune, élaborée à tous les niveaux sous l'autorité du Christ, qui donne légitimité et autorité aux paroles publiques des Églises et de leurs représentants.

Pourquoi faire évoluer la Déclaration ?

L'absence de dogmatisme est une marque de la déclaration de foi. La forme, les mots, les préoccupations actuelles, peuvent évoluer, ceci afin d'exprimer de la façon la moins imparfaite possible et la plus claire, la foi qui sous-tend la vie de l'Église aujourd'hui.

La réunification d'églises, l'évolution des enjeux planétaires ou des drames de nos sociétés, sont des motifs justifiant de reconsidérer la formulation de notre déclaration de foi.

De même l'évolution des modes de pensées, la prise en compte progressive des aléas de l'histoire de l'humanité, sont des motifs légitimes de revoir la formulation de notre déclaration, donc les mots ou les références.

L'Église adapte donc la forme de sa déclaration de foi au monde dans lequel elle vit et auquel elle participe.

Mais le fond, ou plutôt les fondations sont maintenues.

La déclaration d'une église de témoins

La déclaration de foi, ne serait-ce pas la réponse à l'envoi dans le monde, annoncé à l'Ascension (Ac 1, 7-8), et « déclenché » à la Pentecôte ?

Chaque fois que nous disons ensemble une déclaration de foi, notre communauté se rappelle qu'elle est envoyée vers les hommes pour témoigner de la Bonne Nouvelle.

Chaque fois qu'une personne qui n'est pas membre de notre église lit notre déclaration de foi, elle devrait pouvoir comprendre l'essentiel de ce qui anime la vie de notre Église dans le monde.

Chaque fois que nous entendons les mots de la déclaration de foi au début d'un synode, au début d'une assemblée générale, nous remettons entre les mains de Dieu notre travail à venir, et nous replaçons ce travail dans la voie tracée par Jésus Christ.

Conclusion

Pour conclure, nous pouvons retenir ceci.

La raison d'être de notre église est l'appel du Christ qui nous envoie dans le monde.

Cette église de témoins doit s'assurer qu'elle ne perd pas de vue cet appel et les fondations de sa foi, dans un monde changeant, où elle est appelée à vivre et agir.

C'est pour cela que l'Église déclare sa foi, en la confessant d'abord et en l'incarnant dans le monde.

Amen

Note : Cette réflexion s'inspire en partie du dossier « Vers une nouvelle Déclaration de foi » de la revue « Ressources » de l'EPUDF (n°2, octobre 2015)